



BOULDER 508

Le petit surdoué



Le Boulder 508 est la première électronique à prendre place au sein de la gamme 500 qui a été intronisée lors du High End de Munich 2018. Inspiré du modèle 2008 désormais remplacé par le 2108 qui modélise la conception sans compromis, le 508 et son boîtier compact incarne l'efficacité pure.

Le préphono 508 est le plus petit et le moins cher des Boulder en châssis unique. Mais sous ce joli et discret minois se cache en réalité un

redoutable reproducteur sonore que le fabricant a épuré au maximum. Une façon d'optimiser un coût tout en maintenant la barre qualitative au plus haut.

MINIMALISTE

Le 508 est installé dans les creux d'un bloc massif d'aluminium usiné par machine-outil numérique chez le fabricant, puis brossé, sablé et anodisé pour donner une finition satinée. Les commandes frontales sont réduites à leur plus simple expression, une touche oblongue pour la mise en sourdine et un gros commutateur à (grosse) bascule pour la mise en service de l'appareil. A l'arrière, outre une embase IEC et un porte-fusible, on trouve deux paires de fiches XLR, une pour l'entrée commutable MM ou MC par un petit commutateur adjacent, l'autre pour la sortie. Le 508 est livré d'origine avec une paire d'adaptateurs filaires fabriqués par Boulder, RCA femelle vers XLR mâle, afin de pouvoir raccorder un câble phono à sorties RCA. La présence exclusive de XLR traduit l'agencement symétrique des circuits. Toutes les inscriptions sur le coffret sont gravées. Les étages à base de composants discrets CMS

NOUVEAUTE



sont installés sur un circuit imprimé avec absence totale de câblage autre que celui en provenance de l'alimentation régulée à découpage, bien séparée du reste dans un compartiment dédié. Le schéma différentiel prolonge l'architecture inhérente à toute cellule de lecture qui se verra chargée par une seule résistance fixe de 47 K ou de 1 K selon qu'elle est MM ou MC. La correction RIAA active est répartie sur deux étages selon une topologie qui découle des trente ans d'expérience du fabricant. Un filtre passe-haut à trois pôles calé sur 10 Hz réduit les bruits très basse fréquence causés par un disque voilé ou abîmé.

ÉCOUTE

Timbres : Nous avons raccordé la platine Dr Feickert et son câble Ortofon à terminaisons RCA au Boulder 508 grâce aux adaptateurs

fournis avec le préphono. L'écoute se caractérise à la fois par une grande rigueur et une grande douceur. Elle n'en demeure pas moins extrêmement contrôlée dans le bas du spectre. L'identité sonore dans le grave rappelle incontestablement celle des électroniques du fabricant américain que nous avons récemment écoutées et testées. L'exploration des premières octaves (nappes de synthé sur « Hey You » par London Grammar) s'effectue sans aucune rondeur ni complaisance tonale. Le 508 délivre une partition pleine de couleurs qui confère une taille remarquablement réaliste à ce qu'on entend. Boulder est une des références incontestées dans l'art de l'amplification à transistors capable de véhiculer un message fluide mais vivace et très expressif sur toute la bande audible, c'est précisément ce que nous avons découvert avec le pré

Connectique minimale mais de très haute qualité puisque ce sont des fiches XLR Amphenol qui équipent le 508. On aperçoit le petit interrupteur à droite qui commute l'entrée de MM vers MC, et réciproquement.

FICHE TECHNIQUE :

Origine : Etats-Unis

Prix : 7 140 euros

Dimensions : 292 x 58 x 241 mm

Poids : 5,2 kg

Réponse en fréquence RIAA :

20 Hz – 20 kHz à $\pm 0,5$ dB

Niveau de bruit :

0,116 microV (MC)

Niveau de sortie : 16 V maxi

Distorsion : < 0,01 %

Entrées :

1 XLR (1 K MC, 47 K MM)

Sorties : 1 XLR (100 ohms)

Accessoires :

adaptateurs Boulder

RCA/XLR fournis

1110 et le bloc 1160. Le 508 ne déroge pas à la règle et nous avons été à la fois surpris et enchantés de passer quelques vinyles pièges, comme « Night Bird » par Bernard Lavilliers ou « Sara » par Fleetwood Mac, par exemple, qui sollicitent la source et le préphono en termes de lisibilité du médium et d'intermodulation. Notre plaisir auditif fut réel et immense. Timbres, ambiance, volume, texture, épaisseur, tout y est. Le registre aigu que nous avons beaucoup apprécié avec la série 1100 figure à n'en pas douter parmi les aigus les plus subtils et les plus fins qu'un préphono à transistors puisse délivrer.

Il semble y avoir une étrange relation entre le visuel raffiné de cette électronique et ses prestations sonores qui ne le sont pas moins. Les variations vocales de Lea Desandre sur « Venezia » avec Thibault Cauvin à la guitare ne versent



NOUVEAUTE

BOULDER 508

jamais dans le strident ou l'agressif. L'analyse harmonique très fouillée du Boulder ressort toutes les subtilités de la voix de la mezzo-soprano sans qu'on ne décèle une quelconque dureté.

Dynamique : On connaît les avantages d'une alimentation à découpage mais également les défauts en termes de génération et de propagation de bruit HF dans les circuits. Mais Boulder connaît parfaitement le sujet. A l'évidence, ça marche et ça s'entend, notamment sur les claquements secs et puissants des pales de l'hélicoptère sur « The Wall » des Pink Floyd. L'effet d'impact explose dans les membranes des haut-parleurs et procure une sensation de violence transitoire peu courante. Le Boulder 508 révèle des capacités de réactivité et d'instantanéité tout à fait surprenantes que son allure chic et sobre ne laissait pas forcément imaginer. Et pourtant il répond en timing et en énergie à la moindre sollicitation impulsionnelle pour le plus grand plaisir de l'auditeur qui pénètre encore un peu plus dans l'œuvre et dans l'interprétation. Extinction de notes et lisibilités de premier ordre.

Scène sonore : Cette immédiateté, cette spontanéité qui transpire dans le message restitué par l'entremise du Boulder se ressent au niveau de la scène sonore qu'il nous propose vaste et parfaitement proportionnée. La précision de



L'usinage du boîtier massif crée deux cavités séparant magnétiquement l'alimentation à découpage du circuit imprimé qui reçoit tous les étages audio. Ce ne sont que des composants à montage de surface qui sont employés au sein du 508.

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :
Platine Dr Feickert
Volare
Cellule Linn Adikt
Préampli ATC
SCA2
Bloc FM Acoustics
611
Câbles :
Esprit (mod XLR)
Transparent
Cable (mod RCA)
FM Acoustics (HP)
Enceintes :
PMC IB2se

localisation permet de désigner n'importe quel pupitre durant une performance classique ou pop-rock, live ou studio.

En deux mots comme en cent, ce sont rigueur, transparence et neutralité qui définissent probablement le mieux l'esprit musical de ce préphono Boulder. L'équilibre est d'une linéarité exceptionnelle, le pouvoir de résolution très élevé, même en liaison asymétrique avec adaptateurs, ne tombe jamais dans le caractère chirurgical et décharné que l'usage de circuits à transistors aurait pu engendrer. Capable d'être aussi vif que l'éclair, il sait aussi se montrer subtil et délicat sur les pianissimo les plus émouvants, la dramaturgie de la voix de Lea Dessandre sur « Venezia » de l'album *Cities* de Thibault Cauvin en est une parfaite illustration.

Rapport qualité/prix : Le constructeur américain jouit d'une

réputation justifiée de fabricant très haut de gamme avec un tarif en conséquence. L'effort avoué vers le moins coûteux avec la gamme 1100 qui déploie néanmoins une superbe fabrication et des performances techniques et sonores de tout premier ordre va encore plus loin avec cette série 500 dont le 508 ouvre les portes. Cela dit, ce préphono minimaliste s'inscrit dans la ligne traditionnelle perfectionniste de Boulder et par conséquent reste un matériel de très haut de gamme coûteux qui attend de pied ferme la concurrence.

VERDICT

Le Boulder 508 est un parfait exemple d'une conception effectuée au strict nécessaire et indispensable. Il s'agit non pas d'un simple exercice de style mais bel et bien d'un nouveau produit qui vise à rendre moins inaccessible les réalisations d'un des fabricants audio majeurs du XXI^e siècle. La fabrication tout comme l'esthétique sont conformes aux standards de qualité très exigeants du fabricant. Musicalement, le 508 envoûte par sa précision d'analyse, sa transparence et sa douceur. Du Boulder grand cru.

Dominique Mafrand

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

